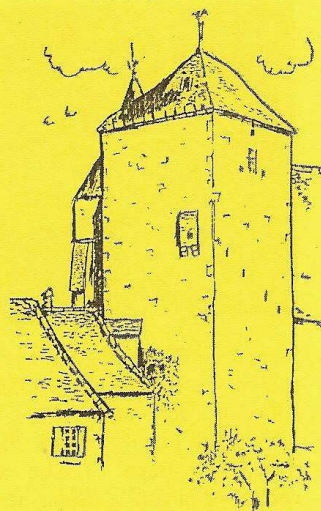


Du côté de Floirac...



Bulletin d'information toujours local N° 50 Octobre 2007

Editorial

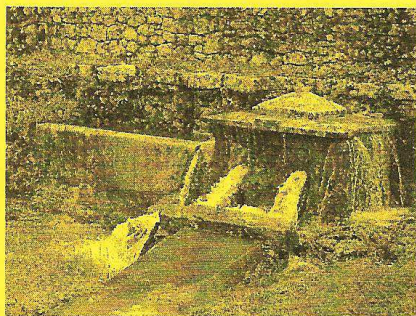
Douze ans déjà ! Et **cinquante numéros** de « *Du côté de Floirac...* » qui ont très vite rencontré leur public ! Le petit journal est maintenant attendu aux quatre coins de Floirac, de France et d'ailleurs, par tous ceux qui, fidèles au pays, ont apprécié en lui un messenger leur donnant les nouvelles de notre commune et leur en faisant découvrir certaines préoccupations actuelles ou des pans d'histoire. Deux cents exemplaires trouvent ainsi preneur chaque trimestre soit, sans doute, près d'un millier de lecteurs et pas mal de vrais collectionneurs, semble-t-il.

Nous adressons ici un grand merci aux contributeurs, certains très assidus, qui permettent, au fil des numéros, de donner du corps à ce petit journal. Merci également, bien sûr, aux rédacteurs, à ceux qui le composent, le tapent, le tirent, l'expédient... C'est un travail intéressant, plaisant, mais parfois aussi bien prenant : une plus large collaboration de ceux que cela intéresse serait la bienvenue. Dans l'un des premiers numéros, un appel, dont voici l'essentiel, avait été lancé pour une participation nombreuse à l'élaboration de ce bulletin :

« Face à une société où la communication se fait par l'image reçue passivement... Floirac veut réagir et se parler vraiment à lui-même et aux autres (...) Ce journal veut devenir un lieu d'échanges entre vacanciers et villageois, entre générations, entre chacun de nous et les autres... Le dialogue s'installe. Nous l'aimerions encore plus large. Nous attendons vos critiques, vos articles, vos envies. Nous ne sommes là que pour mettre en forme vos paroles. Ce journal est le vôtre. »

Aujourd'hui, avec ce cinquantième numéro, l'invitation est la même : Rejoignez l'équipe de la commission communale qui, depuis 1995, vous informe à travers ces pages. **Ce journal est le vôtre.** Nourrissez-le de vos articles, de vos critiques, de vos plus modestes contributions. Venez relayer, entraîner, ou simplement seconder ceux qui s'efforcent de maintenir ce lien entre Floiracois. Pour assurer la survie de cette entreprise, prenez la parole et dites ce qui se pense, se vit, se rêve ou se désire ' du côté de Floirac... '.

L'équipe municipale



LES NOUVELLES DE LA MAIRIE

Le mot du maire

Nous voici donc rendus au numéro 50 du journal de Floirac. Grâce à nos quelques courageux rédacteurs, hélas un peu trop rares, c'est donc une belle aventure qui se poursuit et également l'heure des premiers bilans, tout au moins en ce qui concerne l'action municipale.

Nos grands travaux, bien sûr, ne sont pas encore terminés, comme vous pouvez le constater du côté du Barri. Comme nous nous y attendions et suite aux sondages qui ne faisaient que confirmer la parole des anciens, nous nous retrouvons dans cette partie du village en présence de terrains rocheux. Ce n'est pas ici que nous découvrirons les restes d'un autre ancêtre floiracois, celui de la place de l'église ayant fini par nous révéler son âge ! Mille ans qu'il patientait là, à quelques décimètres sous nos pas... !

Malgré tout, nous progressons. La station d'épuration est quasiment terminée et déjà fonctionnelle (nous avons constaté d'ailleurs déjà que la station reçoit tout un tas de choses relevant de l'hygiène intime qui y créent des bouchons et qu'il faudrait mettre à la poubelle et ne jamais jeter dans les wc !), seuls y manquent les roseaux qui ne seront plantés qu'au printemps, quand suffisamment de monde sera raccordé. Vous êtes ainsi près de quatre-vingt familles à avoir reçu le feu vert pour le raccordement à l'égout. Certains d'entre vous l'ont réalisé tout de suite, les autres ayant jusqu'à deux ans pour le faire. Vous avez également reçu le forfait à payer, somme indispensable à l'équilibre d'un budget de 800 000 € HT pour la réalisation des égouts, je le rappelle... Cela arrive malheureusement à un mauvais moment, les impôts fonciers venant juste de tomber ! Mais c'est toutefois l'occasion de vous rappeler que, pour la troisième année consécutive, la commune n'a pas relevé ses taux d'imposition. A remarquer, hélas, l'augmentation sans fin de la TOM (Taxe d'enlèvement des ordures ménagères), le canton de Martel se révélant bon avant-dernier au niveau départemental, juste devant Souillac, pour son tri des déchets ! A voir comment s'effectue ce tri dans certains secteurs du village que nous commençons à bien cerner, il est à craindre pour l'avenir de nos portefeuilles à moins d'un sursaut de civisme !

Mais revenons à nos chantiers.

Côté assainissement, il était prévu plus de 4 kilomètres de tranchées. Il en reste environ 1 km à réaliser, dont une bonne partie en terrains privés, ce qui s'avère toujours plus facile.

Concernant l'AEP (réseaux d'eau potable), il s'agissait de changer 1900 m de conduite principale et de refaire 106 branchements. A ce jour, ce programme est réalisé à 70%.

Enfin, côté enfouissements électriques, il reste la rue principale à réaliser depuis la Poste jusqu'au carrefour de Rul et la rue du Barri jusqu'au poste de relevage situé près du pont SNCF.

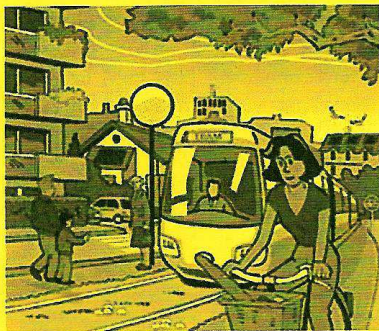
Espérons qu'à Pâques tout sera terminé et que nous pourrons enfin bénéficier d'un village un peu plus tranquille avec des réseaux collectifs neufs ! Une fois que tous ces fils disgracieux auront disparu, qu'un nouvel éclairage public sera en place et les réseaux en fonctionnement, c'est une autre image de nous que nous donnerons à nos visiteurs avec l'entrée progressive dans le cercle prestigieux des plus beaux villages de France.

Frédéric Bonnet-Madin

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

PAR FRANÇOIS JAMME

(Suite et fin)



Dans les villes, privilégier les modes de déplacement doux est devenu une nécessité. Mais tout le monde est dans le même bateau et chacun peut, y compris à la campagne, lutter contre le réchauffement en adoptant un comportement responsable.

Illustration ADEME.

Circulation à grande échelle dans l'océan mondial, la circulation thermohaline puise son énergie dans des différences de densité dues à la salinité et à la température des eaux. Les eaux arctiques sont ainsi plus denses car plus froides et plus salées alors que celles de l'Atlantique sont moins denses car plus chaudes et moins salées. Les premières plongent donc sous les secondes (au large de la Norvège et du Groenland) en direction de l'Antarctique en créant une aspiration des eaux atlantiques du Sud vers le Nord pour donner naissance au Gulf Stream. On parle alors de tapis roulant sous-marin. Or, le niveau moyen de l'océan est actuellement plus élevé d'environ 1 mètre à New York que sur les côtes européennes, notamment du fait de ces courants. Si bien que les scientifiques estiment qu'une réduction de 30% de la dérive nord atlantique se traduirait par une baisse du niveau en Amérique du Nord et par une remontée d'environ 20 cm en Europe,

hors effet de dilatation et apports d'eaux de fonte des glaces. Par ailleurs, la plongée permanente de la dérive nord atlantique contribue à enfouir chaque année un milliard de tonnes de CO₂ dissous dans les eaux de surface de l'Atlantique nord. Elle le retire ainsi de la circulation atmosphérique pour le stocker dans les couches profondes pour des siècles, réduisant d'autant sa concentration dans l'air. Si les courants marins ralentissent, les couches supérieures de l'océan vont s'acidifier plus rapidement et celui-ci va absorber moins de CO₂, voire en libérer. Les taux atmosphériques de gaz à effet de serre devraient dès lors augmenter et réchauffer l'hémisphère nord, accélérant la fonte des glaciers, donc les apports d'eau douce dans l'Atlantique : il en résultera un nouveau ralentissement des courants débouchant sur un cercle vicieux auto-entretenu.

Le réchauffement climatique induit également une migration des espèces. Il s'agit là d'un phénomène parfaitement naturel qui a existé de tout temps, mais pas sur une période aussi courte. Nombre d'études prédisent ainsi que 20 à 30% des espèces de la planète vont disparaître faute d'avoir pu s'adapter. A l'inverse, nos latitudes vont voir débarquer des espèces méditerranéennes (des cigales se font déjà entendre dans la région de Floirac, région où elles n'ont normalement rien à faire), des rongeurs sans prédateurs, des espèces invasives qui vont étouffer la biodiversité. Les floraisons vont être plus précoces (avec risque de destruction des cultures en cas de gel tardif) et un bouleversement attend le monde des produits du terroir, qui tirent leur succès de quelques caractéristiques précises qu'il va leur être bien difficile de conserver.

Il en va ainsi des vins, secteur éminemment important en France. Comment, en effet, concilier les changements climatiques avec la notion de terroir si chère au vignoble français ? Et l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC), empreinte à la fois d'un sol (le substrat géologique et pédologique), d'un climat (relativement homogène dans la zone de l'appellation), d'un système de cultures et de techniques viti-vinicoles bien définies,

peut-elle être « délocalisée » ? Ne risque-t-elle pas, à l'avenir, d'être refusée à de nombreux producteurs, comme sanction d'un degré alcoolique trop élevé ou d'un climat qui aurait changé trop profondément ?



Un exemple parlant : celui des vins de *Sauternes*, qui sont élaborés grâce à la prolifération sur les baies d'un champignon, le *botrytis cinerea*, que l'on appelle couramment pourriture noble, et dont le développement est étroitement lié au climat. Doué d'un pouvoir d'évaporation de l'eau au niveau de la baie, il provoque une concentration des sucres, de l'acidité et du glycérol dans les grains, à l'origine du goût spécifique de ces vins (d'où le terme « pourriture noble »). L'apparition de ce champignon requiert toutefois le concours de conditions climatiques particulières. Le Sauternais est traversé par une rivière froide, le Ciron, qui se jette dans la Garonne, rivière plus chaude, ce qui provoque l'apparition de brumes automnales stagnantes. Généralement, ces brumes se dissipent sous le soleil de midi, mais si l'humidité se prolonge dans l'après-midi, les conditions deviennent idéales pour une bonne déshydratation des raisins. Toutefois, le réchauffement, modifiant l'influence océanique et le niveau de la mer, pourrait perturber cet équilibre rare et subtil en créant des conditions trop sèches (pas de champignon) ou trop humides (on parle alors de « pourriture grise »). Il s'agit là d'un évènement survenant normalement de manière occasionnelle et qui conduit certains vignobles à ne pas commercialiser le

millésime concerné dans la mesure où la présence du champignon est obligatoire pour l'obtention de l'appellation Sauternes (décret du 30 septembre 1936 de l'INAO). Mais que va-t-il advenir si le phénomène devient récurrent ?

Maintenant que le constat est posé, que faire au niveau collectif et individuel ? Aller dans une logique appelée développement durable, qui consiste, en résumé, à ne pas prélever dans notre environnement plus qu'il ne peut nous en fournir par simple régénération ou à ne pas rejeter plus qu'il ne peut absorber et éliminer. A ce titre, l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) édite un guide pratique des bons comportements à adopter. N'hésitez pas à le consulter.

Mais voici un florilège plus personnel :

- Recourez autant que possible aux transports en commun.
- Pour les trajets courts, utilisez le vélo ou la marche à pied, c'est gratuit, non polluant et bon pour votre santé.
- En voiture, conduisez de manière souple, sans à-coups, et respectez les limitations de vitesse : sur 100 km d'autoroute, rouler à 150 km/h au lieu de 130 vous fait gagner 6 minutes, soit 10% environ, mais augmente la consommation de près de 23%.
- Chez vous, au lieu de chauffer plus, évitez que la chaleur ne s'échappe en raison d'une mauvaise isolation. Pour l'aération, misez sur une ouverture franche mais rapide des fenêtres (10 minutes par jour, c'est obligatoire pour un intérieur sain). Maintenez une température de 19°C dans les pièces à vivre et de 17°C dans les chambres. Vous vivrez mieux et vous ferez des économies !
- Pour ceux qui en ont, recourez au chauffage à bois (très écologique car neutre en termes d'émissions de carbone). Mais n'allez pas couper du bois n'importe où et n'importe comment. Pour un arbre coupé, replantez-en deux car ce sont des « puits à carbone ».
- Achetez des appareils électroménagers à faible consommation (étiquette A ou B). Proscrivez les frigos dits « américains », dévoreurs de place et d'énergie. Ne gardez pas chez vous de vieux frigos inutilisés car ils finissent par laisser fuir le fréon, gaz à effet de

serre d'une terrible efficacité. Faites-les recycler par des recycleurs agréés.

-Un robinet, ça se ferme et une lumière ça s'éteint. Ne laissez pas inutilement couler l'eau, prenez une douche plutôt qu'un bain, arrosez vos plantations avec parcimonie, le soir, à la fraîche. Eteignez les lumières quand vous sortez d'une pièce. Ne laissez pas votre radio ou votre téléviseur en veille : laisser un téléviseur en veille toute une nuit, soit 10 heures, équivaut à le laisser allumé 6 heures !

-Pour votre alimentation, consommez des fruits et légumes de saison. Manger du melon de Guadeloupe en plein hiver est une ineptie : le melon est produit, à 6000 km de la Métropole, cueilli avant maturité, transporté dans des bateaux réfrigérés et arrive sur les étals dans un état parfois contestable, mais au prix d'une pollution indécente. Idem pour les fraises d'Andalousie, région massacrée par une agriculture intensive irresponsable qui détruit les sols, les paysages, les nappes phréatiques et qui exploite honteusement une main d'œuvre sous-payée en provenance du Maghreb, pour au final faire livrer par une noria de camions (20 000 franchissent chaque jour les Pyrénées) des fraises sans goût et des tomates insipides.

-Buvez l'eau du robinet, d'autant plus qu'elle est parfaitement saine à Floirac et grandement dépourvue de calcaire depuis qu'elle n'est plus captée à la source de Caillon. Si vous achetez des eaux minérales, quelle logique à choisir Evian à Luchon et Luchon à Evian ? Consommez local quand les caractéristiques sont proches !

-Pratiquez le tri sélectif : les papiers d'un côté, les bouteilles de l'autre, les épiluchures sur le compost... et les déchets seront bien recyclés.

Les conseils peuvent être multipliés à l'envi. Mais la seule tactique qui vaille consiste à respecter l'environnement et à faire preuve de bons sens. On n'écrase pas une mouche avec

un marteau pilon. Ainsi, acheter un 4x4 de loisirs, qui consomme 13 litres/100 km, pour rouler en ville est un non-sens, mais l'acheter pour rouler dans les bois et dans les alpages revient à vandaliser la nature. Pour nettoyer les champs, épandre du désherbant (qui est un infâme poison) plutôt que de passer le soc d'une charrue contribue à la pollution des rivières, donc augmente la charge de traitement et, partant, les rejets dans l'atmosphère. Ainsi, choisir une petite voiture plutôt qu'une très puissante, surtout si on n'a pas une grande famille, éviter de recourir à la climatisation, revendre sa voiture quand on habite en ville, déménager pour se rapprocher de son lieu de travail, construire une maison bioclimatique, produire chez soi de l'électricité grâce aux énergies renouvelables sont autant d'actions qui nous feront rentrer dans une société fondée sur le développement durable. Pour finir, mais il s'agit là d'un chapitre plus « politique » (au sens noble du terme), il convient de faire pression sur les élus pour que se mettent en place de vraies politiques respectueuses de l'environnement : obligation du feroutage, fin du tout voiture, développement de l'éolien, réflexion sur la multiplication des transports aériens (un A380 emporte 230 tonnes de kérosène au décollage)... « La maison brûle et nous regardons ailleurs », c'est avec cette phrase que Jacques Chirac avait entamé son discours lors du Sommet de la Terre à Johannesburg en 2002. La formule a depuis été reprise car elle décrit, malheureusement, la situation de ce début de siècle. Pour mémoire, si l'ensemble de la planète adoptait le mode de vie américain, il faudrait l'équivalent de 5 « Terres » pour subvenir aux besoins de l'humanité et il en faudrait 2,8 si le mode de vie adopté était celui des Européens. Mais j'ai mis le pluriel de Terre entre guillemets car il n'existe pas.

François Jamme

Sources : CAF (Club Alpin Français, section de Tarbes), Le Temps, MétéoSuisse, Université de Zurich, Météo France, GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), Fondation Nicolas Hulot, CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), INAO (Institut National des Appellations d'Origine), ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie), Encyclopédie « Quid », Encyclopédie en ligne « Wikipédia ».

Humeur d'Automne



L'été nous a quittés, l'automne est de nouveau à nos portes avec ses jours plus courts et ses couleurs en demi-teinte. C'est l'heure des bilans ; qu'avons nous fait ces beaux jours passés ?

Le village a vibré au son des cloches de nombreux mariages, colorés et plus réussis les uns que les autres et nous avons admiré sans retenue belles mariées, joyeux époux souvent très intimidés et toilettes de rêve.

La Chapelle s'est animée le temps d'admirer les œuvres des nombreux peintres et photographes de la commune ; visites échelonnées car l'expo recevait tous les jours de nouveaux sujets d'admiration. Un plaisir bien réel pour tous les curieux car en plus de nous régaler les yeux nous avons rencontré le passé de Floirac, ses habitants occasionnels, leurs récits et petites histoires passionnantes.

Nos enfants sont venus. Ils ont arpenté les rues du village, grelotté dans la Dordogne, pique-niqué sur les plages de galets en lorgnant les gros nuages noirs ou chevauché sur les sentiers du causse. Les scrabbles et dvd sont venus les distraire quand la pluie menaçait, sans oublier les nombreuses manifestations culturelles, concerts ou autres activités, distribués par les villages de notre vallée.

Puis, les pots de fleurs ont quitté murettes et balcons, la pluie incessante ayant moisi leurs racines fragiles ; preuve que cet été tristounet ne laissera pas trop de regrets.

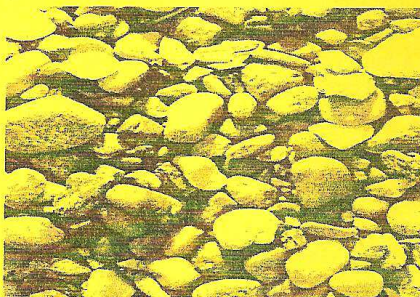
Les rues boueuses de Floirac en chantier ont été bien nettoyées par les caprices du ciel mais avec la fin des congés la poussière est revenue et le bruit des pelleteuses a remplacé les cris des enfants, les papotages du marché et les pas des visiteurs, pour la bonne cause assurément, celle d'une civilisation écologique, propre et lisse.

Dans les jardineries environnantes, les horticulteurs fourbissent leurs outils et rivalisent d'adresse pour nous offrir à la Toussaint les fleurons de leurs exploitations.

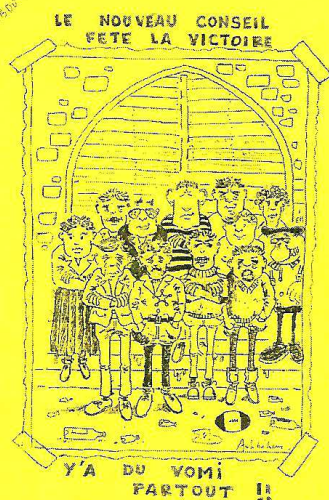
Nous irons déposer nos bouquets sur les tombes, transformant nos « Jardins de la Paix » en champs de fleurs multicolores, en espérant que ceux que nous honorons ainsi seront sensibles à nos affectueux égards : Qui peut savoir ?

Demain, ce sera Noël et la boucle se refermera pour une nouvelle année toute aussi joyeuse ou désespérante, c'est selon...

j.baurès

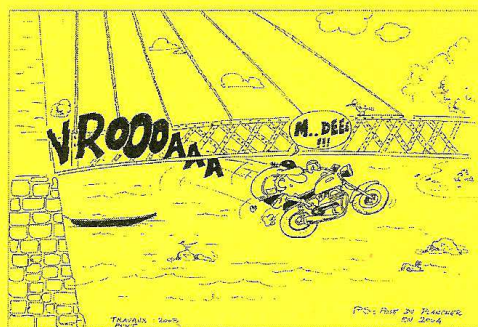


CHAUSSÉES
N° 100
1936



La vie de FLOIRAC au fil des jours...et du journal

croquée par Henri Bonnet-Madin





En revenant de l'école...

Quelques enfants se sont prêtés à une photo de Carine Ardouin-Daubet pour fêter avec ce calendrier le numéro 50 du journal :
Zoé Julien, Solène Degrutère, Maëlle Bouat, Andréa Bonnet-Madin
Emma Bouat, Jean-Baptiste Delbeau, Hugo Briat, Esther Bouat

Sept 9

L	M	T	W	T	F	S	S	D
						1	2	
3	4	5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29
30								

Oct 10

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7		
8	9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31			

Nov 11

L	M	T	W	T	F	S	S	D
						1	2	3
4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28	29	30

Dec 12

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Jan 1

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Feb 2

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30						

Mar 3

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Apr 4

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30						

May 5

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Jun 6

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30						

Jul 7

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					

Aug 8

L	M	T	W	T	F	S	S	D
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31					



MON GROS JOTUL par Michel Daubet

Depuis les premiers frimas, mon gros Jotul et moi, on ne se quitte pas.

Depuis quelques temps, déjà, Anne-Marie était grosse d'un poêle. Elle aurait même souhaité une cuisinière, pour joindre l'utile à l'agréable ou peut-être à cause d'une insidieuse envie de reconstituer la chaumière proprette des aïeux. Mais à l'échographie c'était un poêle. Alors on a choisi Jotul, un prénom à la mode. Un beau bébé : soixante centimètres et deux cent cinquante kilos sans un poil de gras.

On l'a installé au beau milieu de la véranda, dans le meilleur endroit de la maison. Il a la peau claire et soyeuse, un magnifique tuyau coudé et une couche-tiroir pour ses selles farineuses, d'un joli gris cendré, que l'on récupère religieusement tous les deux jours. Je me demande s'il sera propre, un jour. Jotul est très éveillé : il ronfle, éructe, rougit et pète même quelquefois. C'est selon.

Moi, je suis son père nourricier, un peu comme Joseph dans les Evangiles. Et la mère du Jotul, c'est l'Anne-Marie qui rigole en me voyant aller et venir toute la journée : véranda - bûcher, bûcher - véranda, véranda - bûcher ... et ce jusqu'à nuit noire ! C'est que, depuis l'arrivée de Jotul, je rame, je galère, j'en peux plus. Je cours la campagne en quête de bois sec. Du chêne de préférence mais à défaut, acacia et même robinier faux-acacia tant pis, pin, sapin, noyer, peuplier tout fait ventre. Car Jotul a faim, toujours faim, il est insatiable, il bouffe comme quatre. En plus, le bois, il faut le lui couper en petits morceaux car sinon il peut s'étouffer. Alors j'ai acheté à Martel une excellente tronçonneuse scandinave. Oui, du même pays que Jotul ou presque, pour qu'il se sente moins seul, moins dépaycé et je me lève dès potron-minet (en hiver, d'accord, ne chipotons pas...) pour scier, fendre, rentrer au bûcher tout le bois que j'ai pu glaner.

La récompense est au bout. Quand je lui donne du bon bois de chêne ou d'acacia bien sec, Jotul manifeste son contentement : il se goinfre, s'empiffre puis ronronne de plaisir. Mais pas question de lui faire prendre des vessies pour des lanternes. Si on lui propose du peuplier il n'en fait qu'une bouchée et l'avale sans mâcher. Si c'est du bois pas trop sec, il chipote, fumote, pétote et pour finir vous laisse tout dans l'assiette en manifestant sa mauvaise humeur par de vilaines selles. Jotul est un gros gâté qui n'a pas connu la misère.

Grâce à lui, cependant, on reconnaît la maison entre mille en raison du long panache de fumée qui s'en échappe. On dirait une locomotive à vapeur. Sauf que la maison ne se déplace pas, enfin pour l'instant, et qu'il n'y en a pas tout à fait mille à Floirac. Mais quelle atmosphère : une délicate chaleur vaporeuse vous enveloppe comme une ouate et une douce langueur envahit bêtes et gens. Du coup la chaudière à fioul qui nous écrasait de sa superbe depuis la montée du prix du pétrole se fait discrète et s'en tient à quelques brefs démarrages nocturnes. Que d'argent épargné ! Jotul vous change la vie. Il est si vivant qu'on serait tout prêt à lui attribuer des vertus magiques et surnaturelles : « Jotul, mon beau Jotul ... » mais il ne faut quand même pas exagérer.

Et puis, un beau matin, brutalement dégrisé après une nuit de cauchemars, on réalise tout à coup, que Jotul nous a asservi, attaché à la glèbe comme un serf. C'est lui le Minotaure insatiable qui réclame chaque jour son tribut de bonne chair ligneuse, qui est prêt à dévorer tout le causse ; c'est lui le tonneau des Danaïdes qui ne sera jamais rempli, ce puits de carbone sans fond. Nous voici transformé en Sisyphe au pied de la falaise de Mirandol. Finalement, Jotul nous a bien eus. Enfin, surtout moi, et l'idée m'effleure d'une complicité avec Anne-Marie pour me réduire en esclavage, me bousiller la retraite...

Au lieu de s'échiner sur les bûches du matin au soir on pourrait très bien, au choix : partir passer la mauvaise saison à Agadir ou à Djerba pour y jouer au tarot avec d'autres désœuvrés, laisser la chaudière faire son boulot comme d'habitude même si ça coûte un peu plus cher, ou rajouter un pull supplémentaire. En plus, tout bien pesé, moi je n'ai pas besoin de me chauffer. Songez à ce que représente une bûche : une suée pour le repérage de la coupe de bois, une suée pour abattre l'arbre, une suée pour le débiter s'il ne vous est pas tombé dessus, une suée pour le fendre, une suée pour le ramener à la maison, une suée pour le rentrer au bûcher, une suée pour l'amener au sacrifice. Une bûche vaut donc sept suées, mais tout le monde ne s'appelle pas Hercule.

Voilà ce que c'est que d'avoir le civisme chevillé au corps. On vous dit qu'il faut utiliser les énergies propres et renouvelables, alors on y va. Mais on oublie de vous dire que le propre des énergies renouvelables, c'est de vous épuiser. Alors que faire ? Faut se révolter. A bas la dictature ! Jotul au poteau ! Aux chiottes Jotul ! Jotul, mon beau Jotul, tu n'es qu'un affreux Jojo.

Rubrique à brac

Carnet de Floirac

Décès

Mme Denise MOUÏSSET
Mère de Claude et Yves Mouisset
Est décédée le 30 juin à St Céré à 91 ans
Et a été inhumée à Floirac le 5 Juillet 07

Mme Marie MORLLION
Mère de Gaston
Est décédée à St Céré le 7 juillet à 92 ans
Et a été inhumée à Floirac le 9 juillet 07
Nos condoléances aux familles

Naisances

Le 13 juillet 2007 est né à Paris un petit
Camille MEZARD
Chez Nathalie BOUAT et Jean-Maurice Mézard
Petit-fils d'Annie et Maurice Bouat

Le 28 juillet 2006 est née à Brive
Anna Marianne BONNET-MADIN
Fille de Frédéric et d'Isabelle Maury
Petite-fille de Mme Bonnet-Madin

Le 5 octobre 2007 est née
Prune CHARRIER
Fille de Célia et Laurent Charrier
Petite-fille de Alain et M. Edith Pechmagré-Caminade

Le 6 octobre 2007 est née
Faustine BINET
chez nos nouveaux concitoyens M. et Mme Binet

Bienvenue à tous ces petits et compliments aux parents et grands-parents.

Mariages

Le 28 juillet 2007
Sébastien ONATE et Sandrine PATERNE
et
Le 4 août 2007
Laure PECHMAGRÉ-CAMINADE
et **Cyril DESMARESTS**
se sont unis pour le meilleur et pour le pire à Floirac

Nos compliments aux familles et nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Floirac en photo, Floirac en peinture...



l'exposition AASF de cet été a connu un vif succès puisque plus de 300 personnes sont venues admirer les œuvres, aquarelles, huiles, dessins et autres photographies, ayant pour thème Floirac, exposées à la chapelle du Barri. Le 9 août, une journée consacrée aux enfants a réuni 22 jeunes artistes qui ont fait des merveilles sur les toiles et les divers supports fournis par l'AASF. Bravo à tous les bénévoles pour cette animation réussie !



Petites annonces

A vendre

Cuisinière Gaudin bois charbon foyer 35cm
2 fauteuils -lit en cuir
1 machine à coudre portable Borleti
1 machine à coudre Elma meuble tête rentrante
1 table de salle à manger 12 personnes + 4 chaises
1 desserte et 1 bar roulant Tél : 05 65 32 47 26

A vendre :

1 table de cuisine ovale avec rallonge centrale
80 € et 4 chaises hêtre et paille de seigle 30 €
pièce ou 100 € les 4. (05 65 32 48 86)

Légumes BIO sur la place de Floirac

Sabine Verlinde, cultivatrice Bio à la Borgne, vous propose désormais ses productions le dimanche, de 10 heures à midi, sur la place de Floirac. Elle compte sur vous !

Chaque mardi et chaque vendredi, des commerçants sont fidèles à notre village, soyez-leur fidèles à votre tour ! Et n'oubliez pas la foire d'automne sur la place, le dernier vendredi avant la Toussaint.

nos lecteurs ont la parole

Arrivée de l'ADSL à Floirac Impressions d'une utilisatrice

Par Dominique Kandel

Depuis cet été nous pouvons enfin utiliser le Haut Débit à Floirac avec le fournisseur d'accès à « ADSL Rural Particulier » : ALSATIS. Cet opérateur a installé un relais radio sur un point haut : Soult, et des boîtiers de relais sur les quatre côtés de l'église.

Pour celui qui effectue beaucoup d'opérations sur Internet, le changement est grand. Fini le téléphone bloqué pendant des heures, fini les demi-heures passées à recevoir une seule photo. Les pages d'Internet s'affichent beaucoup plus vite dans l'ensemble et si vous avez plusieurs ordinateurs, tout le monde peut travailler en même temps.

Quelques bémols cependant. J'ai gardé mon ancienne connexion qui s'ajoute donc à celle d'ALSATIS car, malgré un débit descendant de 1800Kbps en moyenne, et un débit montant de 180 Kbps en moyenne (j'ai pris le débit maximum, jamais atteint...), je constate de nombreuses mini-coupures qui m'empêchent souvent d'envoyer correctement mes messages sur Outlook Express ou qui provoquent des erreurs du type « Délai d'attente de la demande dépassé » ou « Impossible d'afficher la page ». Il faut refaire la demande d'affichage.

Je constate aussi une grande variation du débit sans que cela semble être lié à l'heure de la journée ou aux intempéries, vent ou forte pluie. ALSATIS attendrait de nouvelles lignes télécoms pour améliorer sa prestation.

Vous pouvez tester le bon déroulement de la connexion en faisant une requête : démarrer-Exécuter - ping 192.168.12.1 -t

Vous pouvez aussi connaître votre débit à tout moment en allant sur l'adresse Internet : <http://speddeest.net>.

Autres détails : habitant à 100 m de l'église environ, je n'ai pas eu besoin de grimper au grenier pour installer mon antenne. Celle-ci est posée sur une chaise près d'une fenêtre donnant sur la rue, face à l'église, avec un routeur WI FI. Aucun fil ne traîne dans la maison. Possédant deux ordinateurs, j'ai dû acquérir aussi un autre routeur très discret, posé près d'un ordinateur, le second ordinateur possédant une carte intégrée. Le tout a été mis en place en quelques heures avec l'aide d'un installateur dont l'adresse m'a été donnée par la Société ALSATIS.

Une recommandation : pensez à débrancher votre antenne et routeur (et aussi votre ordinateur) en cas d'orage ou d'absences prolongées. Et un grand merci à tous ceux qui ont contribué à l'arrivée de l'ADSL dans les zones rurales et plus particulièrement dans notre petit village de Floirac. D.K.

« Pensées » communiquées par G. Roque

« Un grand obstacle au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur. » Fontenelle

« Ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait. » Poussin

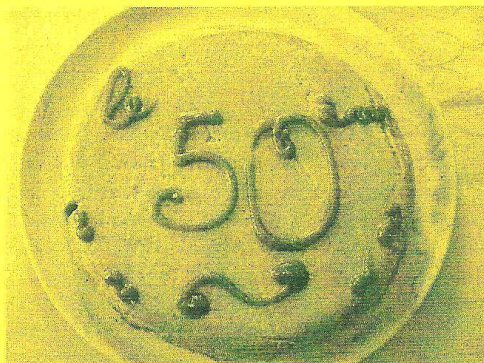
« On ne subit pas l'avenir, on le fait. » Bernanos

Dossier pratique de Michelle Cherrier

Ce qu'il advient des déchets

Une fois réduit en paillettes, le plastique des bouteilles, flacons et barquettes se transforme en fibres textiles (90% de la laine polaire naît du recyclage), en rembourrages d'oreillers et couettes, en cartes de téléphone, bacs à plantes, tuyaux, coffrages de piscines et poubelles. L'aluminium et l'acier (boîtes de conserve, aérosols) une fois lavés et fondus, repartent pour une nouvelle vie. L'aluminium redevient blocs-moteurs, boîtes de sardines, semelles de fers à repasser ou canettes. L'acier, pièces de TGV, chariots de supermarchés, clefs de voiture, casseroles... Les journaux, prospectus et magazines, une fois lavés de leurs encres et colorants, redeviennent boîtes à œufs, papiers peints ou carton ondulé.

BAVAROIS A LA CREME DE MARRON ET AU RHUM



Ingrédients pour 8 personnes :

50cl de lait, ½ gousse de vanille, 500g de crème de marron vanillée, 4c. à soupe de rhum, 6 jaunes d'œufs, 3c à soupe de sucre semoule, 6 feuilles de gélatine, 50cl de crème liquide très froide, 2 sachets de sucre vanillé, marrons glacés (facultatif) pour le décor.

Faire chauffer le lait avec la gousse de vanille fendue en 2 et grattée. Oter la casserole du feu juste avant l'ébullition. Laisser infuser, à couvert, jusqu'à l'utilisation.

Dans une jatte, délayer la crème de marron avec le rhum. Réserver.

Dans une terrine, travailler les jaunes d'œufs et le sucre semoule jusqu'à ce que le mélange blanchisse.

Verser le lait, après avoir ôté la gousse de vanille. Transvaser le mélange dans une casserole et faire cuire à feu doux, sans cesser de remuer, jusqu'à ce que la préparation nappe la cuiller. Retirer du feu.

Ramollir les feuilles de gélatine dans de l'eau froide, les essorer et les incorporer au mélange précédent, ainsi que la crème de marron au rhum. Laisser tiédir, en remuant de temps en temps.

Fouetter la crème en chantilly avec le sucre vanillé, puis l'incorporer délicatement à la préparation.

Verser le mélange dans un moule rond de 26cm de diamètre chemisé de papier sulfurisé.

Réfrigérer 12 h.

Au moment de servir vous pouvez décorer avec des marrons glacés.



Quelques membres de la rédaction du petit journal venus fêter ce cinquantième numéro autour du gâteau.